

tion, le grand motif de sa venue, qui étoit de prêcher à la Chine la loi de Dieu, dont il leur expliqua les principales vérités, ils louerent son dessein; mais ce furent eux, qui lui conseillèrent de changer de maniere. *Dans l'état où vous êtes, lui disoient-ils, peu de gens vous écouteront, on ne vous souffrira pas même long-temps à la Chine. Puisque vous êtes sçavant, vivez comme nos sçavans; alors vous pourrez parler à tout le monde. Les Mandarins, accoutumés à considérer les gens de lettres, vous considéreront aussi; ils recevront vos visites; le peuple vous voyant honoré d'eux vous respectera, & écouterà vos instructions avec joie.* Le Pere qui avoit déjà éprouvé que tout ce qu'ils disoient étoit vrai, (car il sentoît bien qu'il avançoit peu, & qu'il perdoit presque son temps;) après avoir prié Dieu & consulté les supérieurs, suivit le conseil des Mandarins. Voilà, disoit Monseigneur de Basîlée, la raison pourquoi les premiers Missionnaires de votre Compagnie changerent leur maniere d'agir, & se mirent à la Chine sur le pied des gens de lettres. Il les louoit d'avoir pris ce parti, l'unique & le véritable qu'on peut prendre, ajoutoit-il, si l'on veut